

À L'HEURE INTERNATIONALE

VOLUME 29, NUMÉRO 4, NOVEMBRE 2016

BULLETIN D'INFORMATION

SPECIAL



JOURNÉES QUÉBÉCOISES
de la **SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**

Du 3 au 12 novembre 2016

« Ça prend pas la tête à Papineau pour régler les problèmes des autres! »

#colonisation101

#gérantdestrade



Les femmes et hommes des pays du Sud sont organisés, réseautés, actifs, luttant contre les injustices et réalisant des projets constructifs.

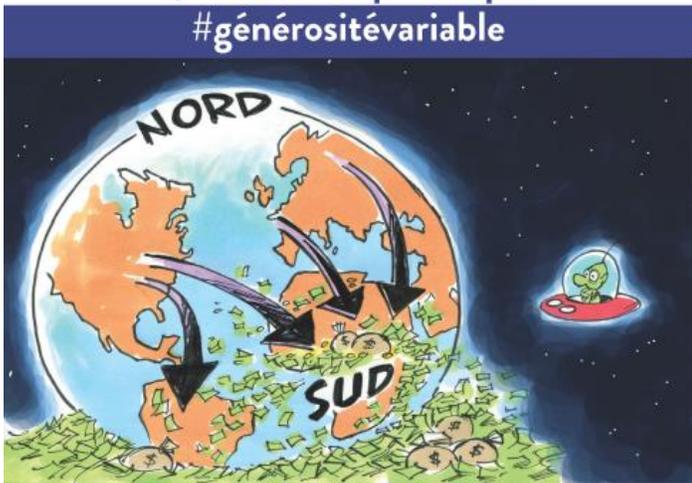
Ces personnes n'ont pas besoin de leçons de charité, mais bien de solidarité.



Pour en savoir plus :
jqsi.qc.ca #JQSI2016

Qui donne le plus à qui?

#générositévariable



Les pays du Sud fournissent au Nord une quantité nettement supérieure de ressources et d'argent que ce que le Nord leur transmet en terme d'aide publique au développement (APD).

Non seulement l'APD est insuffisante (moins de 0,3 % du PNB pour le Canada), mais une portion profite d'abord à l'économie des pays donateurs.



Pour en savoir plus :
jqsi.qc.ca #JQSI2016

Comprendre ailleurs pour agir ici

credil.qc.ca



SOMMAIRE

Bilan de la 20^e édition
des Journées québécoises
de la solidarité internationale 2016

Pages..... 3 à 8

BONNE LECTURE !

À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION

Annie Demers, Vicky Croisetière, Valérie Bergeron, José Leclair

MISE EN PAGE

Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES

Lucie Aucoin

POUR NOUS ENVOYER VOS ARTICLES ET/OU VOS DONNS :

CRÉDIL
200, de Salaberry
Joliette, QC, J6E 4G1
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 759-8749
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

CONTRIBUTION FINANCIÈRE À LA PRODUCTION DE CE BULLETIN :

Relations
internationales,
Francophonie



Immigration,
Diversité
et Inclusion



Chers partenaires,
membres, bénévoles et amis,

Le conseil d'administration et toute l'équipe du CRÉDIL vous souhaitent un excellent temps des Fêtes et que cette période vous apporte paix, et sérénité.

C'est l'occasion pour vous remercier pour votre belle collaboration très précieuse à l'accomplissement de notre mission!

Nous profitons également de cette période des Fêtes pour vous remercier de votre appui. Votre ouverture et votre dévouement à notre mission sont une source de motivation pour nous!

Nous pouvons être fiers de ce que nous accomplissons ensemble.

**JOYEUX NOËL ET
BONNE ANNÉE À TOUTES ET À TOUS !**

Veillez prendre note que les bureaux du CRÉDIL seront fermés du 23 décembre au 6 janvier 2017. Nous serons de retour le 9 janvier.



> JQSI 2016

20^e ÉDITION



Les Journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI) sont une grande campagne pan-québécoise de sensibilisation à la solidarité internationale. Elles sont pilotées par l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) et ses 67 membres avec l'appui du Ministère des Relations internationales et de la francophonie. Ce sont 10 jours d'activités, de rencontres et d'échanges dans 12 régions du Québec, nous permettant un espace de sensibilisation de la population à la solidarité internationale. Cette année, pour la 20^e édition des JQSI, nous nous sommes penchés sur une problématique importante soit :

« **LE RÔLE DES MÉDIAS dans la perception de la solidarité par la population du Québec** ».

Par le biais du slogan **À HUMANITÉ VARIABLE** les JQSI aspirent cette année à permettre une prise de conscience sur le concept de mort kilométrique. Ce terme enseigné dans toutes les écoles de journalisme signifie que plus un événement tragique est loin de nous, plus il faudra un nombre élevé de victimes afin qu'il soit couvert convenablement par les médias.

Cette distance physique est doublée de la distance culturelle. C'est-à-dire que la couverture d'une nouvelle sera beaucoup plus facile à vendre si le lecteur peut s'identifier aux victimes. Ainsi, le dernier séisme en Equateur a été massivement couvert de par la présence de victimes québécoises.

Dans le même ordre d'idées, nos médias parlent systématiquement des catastrophes secourant Haïti, en lien avec la présence d'une grande diaspora haïtienne au Québec et de certains liens historiques et culturels que nous partageons.

Ainsi, dans la réalisation des activités pour la région de Lanaudière, le CRÉDIL s'est donné pour mission d'amener les gens à réfléchir sur la couverture médiatique des enjeux internationaux et de tenter de repenser leur vision du Sud.

LA LOI DE PROXIMITÉ

La mort kilométrique

Selon la théorie de la mort kilométrique, une nouvelle aura plus d'impact en fonction de la proximité des événements dont elle traite. Cette importance peut être calculée ainsi: nombre de morts divisé par la distance à l'événement. Autrement dit, plus les victimes sont éloignées, moins elles suscitent l'émotion. La distance dont on parle ici est avant géographique que culturelle.

IMPORTANCE D'UNE NOUVELLE = MORTS / DISTANCE

Une question de distance ?

L'exemple ci-contre compare les titres d'un journal québécois au lendemain de deux événements importants de 2015, survenus par le même mois différent par le lieu d'un côté à Kenya, de l'autre la France. Si les attentats de Paris occupent toute la page, ceux de Garissa figurent en vignette. Pourquoi ?



LE KENYA EST PLUS ELONGE GEOGRAPHIQUEMENT DU CANADA QUE DE LA FRANCE. À TOUTES LES ATTUQUES, LE QUÉBECI PRÉFÈRE UNE PROXIMITÉ CULTURELLE QU'UNE PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE. EN FRANCE QU'AU KENYA.

Plus d'attention aux victimes occidentales ?

On se rend davantage compte d'une catastrophe à l'étranger lorsqu'elle implique des Canadiens, des Américains, des Européens. Ces différences de traitement médiatique posent question, car elles sous-entendent que certaines victimes comptent moins que d'autres. Régulièrement, de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer ces inégalités. Les politiciens sur ce sujet ont été particulièrement fortes à propos des attentats qui ont marqué l'actualité récente.



Un cercle vicieux ?



AIDE HUMANITAIRE OU SOLIDARITÉ ?

Dans les médias, la solidarité et le développement sont souvent regroupés sous le mot-valise « humanitaire ». Les concepts de « solidarité internationale » et de « coopération internationale » sont mal connus du grand public.

Aide humanitaire

Pour le Pape Léon XIII, l'humanité signifie : « qui s'attache à traiter les hommes humanement, à leur faire du bien ». Si l'on suit cette définition, alors toute action charitable pourrait être qualifiée d'action humanitaire. Cependant, la notion d'aide humanitaire renvoie à un domaine bien plus précis : il s'agit d'une aide d'urgence pour les victimes de conflits ou de catastrophes (guerre, catastrophe naturelle, famine, etc.).



Volontourisme

Connaissez-vous le « white savior complex » ? C'est un concept qui renvoie à notre tendance occidentale de vouloir « sauver » le monde.

Les meilleures intentions ne produisent pas toujours les meilleurs résultats: l'industrie du tourisme s'est emparée de ce désir d'aider pour en faire un business lucratif. De nombreuses entreprises, connues sous des allures d'organismes, proposent des « séjours humanitaires » organisés dans des écoles, des orphelinats ou des centres de soins des pays du Sud. Si ce n'est l'inégalité ni de l'ambivalence des volontaires, ni des besoins réels des populations concernées, ni des potentiels effets pervers de ce genre de séjours.

LA SOLIDARITÉ

Il ne s'agit pas : Il s'agit plutôt :

D'ASSISTANTAT

Il ne s'agit pas d'imposer des solutions aux populations, encore moins de les sauver.

DE COOPÉRATION

La solidarité internationale crée des relations d'échanges et de soutien.

DE RAPPORTS UNILATÉRAUX

La solidarité internationale n'est pas une aide Nord-Sud allant à sens unique.

DE RECIPROCITÉ

Le principe de réciprocité traduit le fait que les apports sont mutuels entre les partenaires.

DE PROMOTION DES INITIATIVES LOCALES

Les projets s'appuient en priorité sur les compétences des populations locales.

D'UNE AIDE D'URGENCE

L'aide en situation d'urgence (guerre, crise, catastrophe) relève de l'action humanitaire.

DE PROJETS SUR LE LONG TERME

Les projets sont axés sur le développement des capacités à long terme.

QUELLE PLACE POUR LES BONNES NOUVELLES ?

Une bonne nouvelle frappe moins notre imaginaire et produit moins d'écho qu'une nouvelle négative.

Il existe deux adages bien connus dans le milieu du journalisme : « Good news is no news » et « If it bleeds, it leads ». Du premier généralisé, nos médias accordent plus de place aux nouvelles négatives qu'aux bonnes. C'est particulièrement vrai pour les actualités internationales : il est bien plus fréquent de voir des articles traitant d'un conflit, d'une crise humanitaire, d'une catastrophe ou de terrorisme, plutôt que des articles présentant des initiatives locales de résilience ou des projets de développement.

Les histoires positives sont relativement rares, POURQUOI ?

- Elles demandent plus de temps
- Elles prennent plus de place
- Elles sont plus difficiles à identifier visuellement
- Elles sont plus difficiles à quantifier

Des nouvelles internationales positives, POURQUOI ?

- Informar sur des initiatives locales de développement, et montrer des projets inspirants
- Casser les mythes et préjugés sur l'absence de prise en charge des catastrophes dans le monde
- Offrir une vision plus juste et représentative du monde
- Lutter contre le repli sur soi
- Combattre le pessimisme et le cynisme
- Donner envie aux citoyens de s'engager et de s'impliquer dans des projets de solidarité internationale



LE TIRAGE

Le CRÉDIL a aussi réalisé un tirage dans les 5 bibliothèques où nous exposons les sélections des JQSI. Les gens couraient la chance de gagner un sac de voyage artisanal rempli d'ouvrages portant sur les médias et la solidarité internationale.

Ce tirage a été réalisé grâce à la collaboration de la Librairie Martin Express. La gagnante est Madame Émilie Allatt dont le coupon de participation a été déposé au Cégep de Lanaudière à L'Assomption.



QUÉBEC SANS FRONTIÈRES

Cette année, le retour de nos stagiaires a été célébré tout en solidarité. En effet, les 2 groupes de stagiaires du Togo et celui du Pérou se sont rassemblés afin de relater leurs expériences.

Les gens qui se sont rassemblés au Sim's de Rawdon ont eu droit à la présentation d'un documentaire, de podcasts ainsi qu'une présentation d'un des projets.

Le tout s'est réalisé dans une ambiance conviviale lors d'un 5 à 7 permettant à tous de discuter de manière plus informelle avec les stagiaires.

LES ACTIVITÉS INFORMATIVES

Le 8 novembre, en collaboration avec le Centre d'Action Bénévole d'Autray et l'organisme Deux Cultures Un Monde, le CRÉDIL a organisé un café-rencontre afin de provoquer une réflexion sur la distance réelle nous séparant de l'Afrique. Ce que les médias nous présentent de l'Afrique est-il si véridique ? Les gens ont pu voir plusieurs facettes de la beauté africaine plutôt que les images négatives que les médias utilisent pour nous parler de cet énorme continent. De plus, la rencontre a été télédiffusée sur la chaîne de télévision communautaire de Berthierville (CTRB).

Le 9 novembre, en collaboration avec l'organisme Tous les Enfants de l'Autre Monde, le CRÉDIL a réalisé une petite présentation lors d'un 5 à 7 afin d'amener la population à réfléchir sur l'instrumentalisation de l'image des enfants dans les médias.

LES GRANDES CONFÉRENCES

Le 11 novembre, Lucie Pagé est venue nous parler de son parcours et de ses idées sur l'Afrique lors d'une conférence générant la participation de 125 personnes. Voir texte de Valérie Bergeron page 7.



VIN ET FROMAGE

Dans le cadre des Journées québécoises de la solidarité internationale, Le Comité Des Mains pour demain de Ste-Élisabeth a voulu parler autrement de l'Afrique !

Texte de José Leclair

Le 12 novembre dernier, en présence de deux émissaires maliens de Sanankoroba; Monsieur Dramane TRAORÉ ET Mme DJÉNÉBOU TRAORÉ, Ste-Élisabeth, une municipalité de Lanaudière, fêtait trente années de partenariat avec Sanankoroba, un village du Mali.

Pour souligner cet événement, le comité de Ste-Élisabeth avait organisé un VIN FROMAGE qui a réuni quelques 240 personnes. La soirée a généré des fonds de 14,000\$.

Le jumelage Ste-Élisabeth/Sanankoroba est une des belles réussites dans le monde de la solidarité internationale, car il est fondé avant tout sur l'amitié, le rapprochement et le respect entre deux communautés séparées par des océans, mais unies par la solidarité.

L'action de Des Mains pour demain est tout à fait bénévole et chaque sou amassé par ce comité va directement à Sanankoroba dans des projets de développement définis par et pour la population.

Cette expérience permet de croire à la possibilité d'un autre développement axé sur la réponse aux besoins de communautés d'ailleurs par des citoyens engagés d'ici qui se mettent ensemble pour changer le monde !

Si les médias nous cassent les oreilles avec le fondamentalisme, les guerres, les débats stériles... il existe encore du monde, du vrai monde qui rêve, qui ose croire et imaginer l'impossible !



Photo : Gracieuseté

VOUS AVEZ MANQUÉ UNE DE NOS ACTIVITÉS ?

L'exposition informative dans les locaux du CRÉDIL ainsi que l'exposition photographique au Musée d'Art de Joliette se poursuivront jusqu'au congé des fêtes

RÉAPPRENDRE L'AFRIQUE



Photo : Gracieuseté

Texte de Valérie Bergeron

Nous sommes vendredi le 11 novembre, 19 heures, et plusieurs personnes sont réunies dans une grande salle du Cégep régional de Lanaudière à Joliette. Des gens de tous âges et de nationalités diverses sont venus assister à la conférence de Lucie Pagé, organisée par le Comité régional d'éducation pour le développement international de Lanaudière (le CRÉDIL).

Écrivaine, Lucie Pagé a longtemps été journaliste à Radio-Canada. Il y a 26 ans, elle a été envoyée en Afrique du Sud pour couvrir l'apartheid et y a été correspondante jusqu'en 1999. Ayant épousé un homme politique sud-africain, Jay Naidoo, elle partage aujourd'hui sa vie entre l'Afrique du Sud et le Québec.

Dès le début, elle présente l'Afrique comme étant le continent le plus riche du monde, mais aussi le plus pillé de tous. D'ailleurs, il compte 60 pays, mais seuls l'Éthiopie et le Liberia n'ont jamais été colonisés. De plus, elle rappelle qu'à chaque kilo récolté d'un matériau essentiel à la fabrication de nos téléphones cellulaires, le coltan, deux enfants meurent en travaillant.

Ayant vécu en Afrique du Sud pendant l'apartheid, Lucie Pagé a été témoin de l'ampleur du racisme qui sévissait à cette époque.

En effet, on pouvait écopier de sept ans de prison pour le seul fait d'avoir embrassé une personne d'une autre couleur que la sienne. En décembre 1993, deux ans après la fin de l'apartheid et un mois après qu'une Constitution intérimaire ait été adoptée, le mari de Mme Pagé a souffert d'un malaise et s'est écroulé sur le sol. Elle nous explique : « *J'appelle pour avoir une ambulance, et la dame au téléphone me demande si mon mari est un homme de couleur. Furieuse, je refuse de répondre et je me mets à lui expliquer qu'il n'est plus censé y avoir de discrimination, mais elle s'entête. Finalement, on n'a jamais eu d'ambulance* ». Comme quoi selon elle, cela peut être facile de changer les lois, mais c'est tout autre chose lorsqu'il s'agit de modifier le mode de pensée des gens.

La fin de l'apartheid résulte en quelque sorte d'un miracle politique, lequel a entre autres été rendu possible grâce à Nelson Mandela. Pour l'avoir côtoyé à quelques reprises, Lucie Pagé raconte que les armes de Mandela étaient les mots, et il se disait que puisque toutes les guerres du monde se terminent par des négociations, il fallait commencer par cette étape. Il avait aussi un très grand leadership, qualité importante quand on veut faire avancer les choses. « En ce moment, on est devant une crise du leadership. On n'a qu'à regarder le résultat des élections américaines pour le comprendre », clame l'écrivaine.

Lucie Pagé termine sa conférence en parlant des jeunes générations qui, selon elle, portent l'espoir d'un avenir meilleur. Comme le dit son fils, Kami Nandoo-Pagé, « Il n'y a qu'un seul Nelson Mandela, mais on peut le trouver en chacun de nous. »

Exagéré peut-être? Ça arrive pourtant tous les jours dans les pays du Sud.

#fairesaBA #volontourisme



Il existe malheureusement des entreprises offrant des séjours de volontourisme dont les impacts observés sont néfastes pour les communautés locales.

Il existe heureusement des programmes de stages d'initiation à la solidarité internationale tels que Québec sans frontières, comprenant des formations pré-départ et une démarche éducative sur les enjeux socio-économiques des relations Nord-Sud.

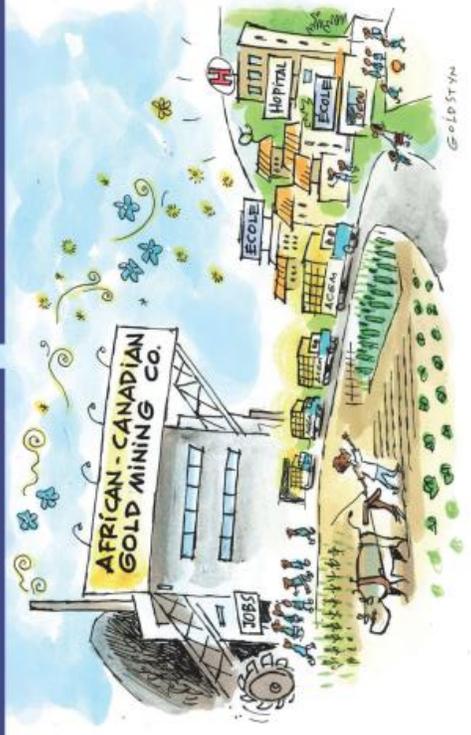
JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
Pour en savoir plus : jqsi.qc.ca #JQSI2016

à humanité variable
3 au 12 novembre 2016



La mine, cet eldorado!

#not #fail



L'extractivisme minier n'enrichit pas les communautés locales. Sans être consultées au préalable, celles-ci sont forcées de quitter leur milieu de vie. Leur environnement est saccagé. Celles et ceux qui défendent leurs droits sont menacés de mort ou tués.

JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
Pour en savoir plus : jqsi.qc.ca #JQSI2016

à humanité variable
3 au 12 novembre 2016

